

**ALGER**

Extract of Alger républicain

Alger républicain

<http://alger-republicain.com/Ingerence-etrangere-Libye-Syrie.html>

# Ingérence étrangère : Libye, Syrie, à qui le tour ?

- Actualité politique internationale - Moyen Orient - 5.1. Syrie -

Publication date: vendredi 9 mars 2012

## **Description:**

Opinion de Ali el Hadj Tahar

publiée dans Liberté du 7 février 2012

---

**Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés**

---

En Occident, toute opposition armée est combattue par l'État avec force et désignée comme terroriste : IRA, ETA, FLNC corse, ALNS corse, ANC corse, Brigades rouges, PKK turc...

Pourquoi donc les terroristes qui sèment la mort en Syrie sont-ils soutenus, armés, équipés et entraînés par ce même Occident au mépris de toutes les lois internationale sur le terrorisme et sur l'ingérence dans les affaires intérieures d'un pays libre ? Pourquoi plusieurs pays de l'Otan soutiennent-ils militairement et logistiquement ces mercenaires alors que la délégation de la Ligue arabe était encore sur place pour vérifier les informations relatives aux supposés massacres perpétrés par l'armée et la police syriennes ?

Plusieurs médias occidentaux dont le Canard Enchaîné ont révélé que leurs pays ont envoyé des agents (CIA, MI6, DGSE, BND...) pour soutenir et former les terroristes islamistes déguisés en "révolutionnaires" ou en "déserteurs" (1). Ces révélations ne laissent aucun doute sur les intentions de ces pays dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils ne veulent pas le bien de la nation arabe. Plusieurs autres informations indiquent que la Turquie sert de base arrière avant l'attaque espérée. Des reportages diffusés sur des chaînes françaises ont montré leurs journalistes et de supposés "révolutionnaires armés" rentrer illégalement en Syrie depuis la Turquie. Est-il normal que ces journalistes accompagnent des hommes en armes qui tuent et sabotent dans un pays indépendant ?

Est-il normal que ces pays envoient des militaires former des révolutionnaires ou des contre-révolutionnaires dans des pays indépendants ? Hillary Clinton, quant à elle, a trouvé normal d'exhorter ces "révolutionnaires" (que sa CIA sait bien être des terroristes salafistes) de ne pas déposer les armes, suite à la promulgation d'une loi sur le pardon et la repentance par l'état syrien et visant à ramener les égarés au droit chemin !

Elle a fait sa fetwa conjointement avec Cheikh Al-Qardaoui, le nouveau laudateur du sionisme, l'homme providentiel de la fitna, qui a déjà applaudi les terroristes de l'AIS et du GIA. Après avoir prêché pour l'offensive contre la Libye de Kadhafi aujourd'hui il joint sa voix à celle d'Hillary Clinton pour le djihad contre le "régime" syrien, c'est-à-dire à tuer, à détruire, terroriser ...

Dans l'effectif de l'Otan rien ne manque donc : pas même les imams de service ! Ne s'étonnent plus ceux qui pensent que le terrorisme islamiste est un outil et un instrument de la Maison-Blanche et de l'Otan, comme il l'a toujours été depuis longtemps et surtout depuis la guerre d'Afghanistan.

Les Etats impérialistes ont déjà soutenus et continuent à soutenir des dizaines de dictateurs sanguinaires comme Bokassa, Mobutu, Omar Bongo, Gnassingbé Eyadéma, ces valets du néocolonialisme qui a sucé et continue de sucer des Etats soumis. Ils ont installé, protégé et armé les dictatures les plus féroces, celles de Jorge Videla, responsable de la mort de 30 000 Argentins, de Pinochet, responsable de la mort de 3200 Chiliens et de 38 000 cas de torture, de François Duvalier (Papa Doc) et son fils Jean-Claude Duvalier (Baby Doc) en Haïti, du général Carlos Castillo Armas au Guatemala, puis du général Efraín Ríos Montt qui rase 440 villages et tue près de 200 000 Mayas ou les jette par hélicoptère dans l'océan Pacifique, celle d'Anastasio Somoza, le dictateur nicaraguayen qui régna de 1936 à 1956 et auquel succédèrent ses fils Luis et Anastasio et qui sont commis plus de 97 000 crimes et engendré des dizaines de milliers de morts, celle du sinistre Franco, les colonels grecs et beaucoup d'autres criminels de guerre et d'assassins que les USA et les pays de l'Otan ne se sont jamais cachés de soutenir.

Aujourd'hui ils se découvrent soudainement des vertus altruistes à travers cette "ingérence humanitaire" qui veut cacher la nouvelle face de l'impérialisme version XXIe siècle. Aucun, vraiment aucun dictateur arabe, ni Saddam, ni Ben Ali, ni Kadhafi, ni Moubarek, n'a commis les crimes des criminels cités plus haut et protégés par les USA et les autres pays de l'Otan.

Par quel miracle l'impérialisme peut-il se transformer en saint et nous vouloir du bien aujourd'hui ? Ces anciens colonisateurs n'acceptent même pas la repentance pour leurs crimes en Algérie, en Tunisie, au Sénégal, au Vietnam, au Cambodge et ailleurs tout en prétendant vouloir "*aider*" des pays arabes à se libérer de leurs "*dictateurs*" ! Oui, "*aider*" comme ils l'ont fait en l'Irak qu'ils ont transformé en un champ de ruines ! L'Irak où ils sont responsables de la mort de deux millions de personnes ! L'Irak que leur "*ingérence humanitaire*" a plongé dans une crise et une désolation qui n'ont jamais existé sous Saddam, le supposé dictateur assassiné un jour de l'Aïd ! "*Aider*" comme ils l'ont fait en Afghanistan, transformé en terre de pavot, de pauvreté et de terrorisme, ce virus occidental qui a défigurés les paroles d'Allah et du prophète et semé la discorde ! Produit de la CIA, le terrorisme islamiste a commencé en Afghanistan et il continue d'être leur instrument de destruction, leur arme de division, leur outil de discorde. Divides ut regnes !

Les escadrons de la mort qui opèrent en Syrie agissent comme les Contras, ces criminels aidés et financés par le CIA de Ronald Reagan et qui ont fait 30 000 morts au Nicaragua ! Tirs aveugles, bombes, kidnappings, destructions ! C'est également ainsi qu'a commencé la "*révolution libyenne*", avec une horde de criminels dirigés par les chefs de l'AQMI et que le CNT de la "*Libye libre*" d'Adel Jalil a désignés comme responsables politiques ou militaires : Abdel Hakim Belhadj, Ismael as-Salabi, Abdelhakim Al-Assadi et Ali Salabi.

Le plan islamiste qui a échoué en Algérie où il s'est fracassé contre la résistance de l'armée et du peuple, s'est concrétisé en Libye. Comme un fruit mûr, la Tunisie est tombée et sa "*révolution*" détournée par l'islamiste qui l'a peut-être concoctée. Le même plan est en train de viser la Syrie, avec les moyens du terrorisme islamiste et une coalition d'opposants, islamistes et libéraux, tous vivant à l'étranger et que ne semble réunir que leur vue commune sur la paix avec Israël et leur insistance pour une intervention de l'Otan afin d'en découdre le plus tôt possible avec El-Assad comme leurs alliés libyens ont fait avec Kadhafi, en provoquant la mort de milliers d'innocents et la destruction des biens.

Des personnes qui demandent une ingérence militaire dans leur propre pays sont-ils des opposants ou des traîtres ? Une opposition qui ne venait qu'en touriste en Syrie est-elle représentative du peuple ?

Une opposition qui est propulsée au devant de la scène internationale par une propagande sans pareille dans l'histoire de l'humanité ne peut être nationaliste et ne peut que s'inscrire dans un projet de trahison qui dépasse la seule Syrie et qui vise le monde arabe tout entier, si ce n'est le monde entier et que nous allons démonter dans cette analyse.

L'opposition syrienne réellement représentative se trouve en Syrie avec le peuple et se compose de nassériens, de socialistes, libéraux, gauchistes, trotskistes et même d'islamistes nationalistes... Cette opposition refuse toute ingérence militaire étrangère et partage avec le pouvoir la vue sur la question sacrée de la Palestine, mise au-dessus de toute autre considération. El-Assad ne pouvait-il pas régler ses problèmes avec Israël à la manière de Sadate, qui a signé les accords de Camp David le 17 septembre 1978 ou du roi Hussein de Jordanie qui a signé un traité de paix israélo-jordanien le 25 juillet 1994 ?

**La Syrie n'a qu'une chose à dire : "*Paix avec Tel-Aviv*"** pour que cessent immédiatement les attaques terroristes islamistes, et Bachar deviendrait le chef d'état le plus démocratique du monde ! Le Golan syrien est occupé depuis 1967 et annexé par Israël depuis 1981 mais ni Hafidh El-Assad ni Bachar n'ont sacrifié la fierté et la dignité pour sa rétrocession. Et si l'ONU se souciait de la légalité internationale pourquoi n'exige-t-elle pas d'Israël la rétrocession de ce territoire dont le Conseil de sécurité a pourtant condamné l'annexion ?

Les millions de personnes qui manifestent à Damas et ailleurs contre l'ingérence étrangère et le terrorisme qui frappe leur pays attestent d'une maturité et d'une conscience que la question palestinienne est intimement liée au nationalisme qui fonde l'union et la culture de ce peuple. La culture d'Israël et de faire plier les nations par la force, et

le seul état arabe qui s'oppose à cela est celui de Syrie.

Les promesses des nouveaux chefs libyens et tunisiens à Israël présagent des concessions que devront faire les pantins que l'Otan veut installer à Damas ! C'est aussi cette trahison que refusent les Syriens qui savent que le complot est plus vaste que cela. Pourquoi cette ONU toujours si prompte à sanctionner les Arabes et les musulmans ne fait-elle rien contre l'état hébreu qui possède des centaines de bombes atomiques, et qui sont une menace perpétuelle pour la région et pour le monde ?

En Syrie, le président cristallise cette conscience que la cause palestinienne est au coeur de la dignité nationale, une conscience pétrie dans le refus de l'humiliation subie chez les voisins qui sont en paix avec Israël mais que leur conscience ne laisse pas tranquille. Car les cris des bébés et des enfants palestiniens parviennent jusqu'à eux. C'est un Etat qui ne plie pas devant l'hégémonie sioniste qui garantit cette dignité, payée par la perte de tout un Golan et que nul Syrien ne veut voir rétrocéder par la trahison d'une cause sacrée.

Une cause sacrée qu'une poignée de Syriens vivant à Paris et Londres promettent de fouler aux pieds en s'alliant aux terroristes pour l'imposer l'humiliation. Mais la voix nationaliste s'est exprimée à travers des manifestations grandioses à Damas et ailleurs, des manifestations qui montrent qu'aimer son "*dictateur*" peut être un droit et une fierté, si tant est bien sûr que ce président en soit un ; ce qui est absurde car le niveau économique, culturel et social de ce pays prouve le contraire.

L'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH) et le Conseil national syrien (CNS) dirigé par Bourhan Ghalioun sont représentés par des opposants installés à Paris, Londres et New York. Est-il possible que ces opposants qui vivent depuis des années à l'étranger soient représentatifs d'un pays qu'ils visitent en touristes, une ou deux fois par an ? Formé essentiellement de libéraux et d'islamistes, ils soutiennent une "*Armée syrienne libre*" (ASL) essentiellement constituée d'éléments d'Al Qaeda pour arriver au pouvoir ; et leur trahison les a condamnés à demeurer en exil ou à rendre des comptes comme elle a condamné les chefs politiques du parti algérien dissous à se taire à jamais !

Bourhan Ghalioun enseigne en France où il vit de manière permanente. Zuhayr Salim, un autre membre essentiel de ce CNS, est un islamiste vivant à Londres qui révèle les desseins de ce courant extrémiste dans un entretien sur le blog d'opposants kurdes (KurdWatch) sous le titre sécessionniste : "*En enfer l'identité syrienne ! Nous ne reconnaissons pas la Syrie.*" Abdel Halim Khaddam, 73 ans, ancien vice-président installé en France, a lui aussi reçu les promesses parisiennes de prendre le fauteuil de Bachar. Il se targue de moderniste mais pose en photo avec le théoricien d'Al Qaeda, l'imam Al-Qardaoui dont il partage l'option ingérence. Khaddam dit que l'armée syrienne est une "*armée d'occupation*" et souhaite "*une intervention militaire occidentale comme en Libye*". Tous ces "*opposants*" soutiennent les agissements de terroristes islamistes qui s'affublent du titre d'Armée syrienne libre et dont les forfaits sont aussi barbares que ceux diligués par le FIS en Algérie.

Complice de ce complot, la Ligue arabe squattée par Qatar a proposé à Damas un "*projet*" qui met la charrue avant les boeufs et vise donc à donner le pouvoir aux islamistes : ses préalables sont le transfert du pouvoir du président El-Assad au profit de son vice-président, la mise en place d'un gouvernement d'union nationale et l'organisation d'élections « *libres* ».

Quid du projet de constitution que le gouvernement est en train de rédiger avec l'opposition nationale et que les syriens ne verront probablement jamais si les valets de Qatar prennent le pouvoir.

A. E. T.

.

**NOTE 1 :**

A. Synthèse de l'article du Canard Enchaîné par le Nouvel Observateur : [http://tempsreel.nouvelobs.com/mond...  
OBS5105/la-dgse-va-t-elle-former-les-deserteurs-syriens.html](http://tempsreel.nouvelobs.com/mond...OBS5105/la-dgse-va-t-elle-former-les-deserteurs-syriens.html)

B. Le témoignage du journaliste américain est dans une vidéo  
à cet URL : <http://rt.com/news/syria-terrorism-...>